

NOTICE NECROLOGIQUE

Gabriel Lissot 1889-1973

par C. BRESSOU

Avec Gabriel LISSOT disparaît un des pionniers de l'aviculture industrielle en France.

Diplômé de l'École d'Alfort en 1911, après d'excellentes études et quelques stages professionnels de perfectionnement, il s'installe en Normandie, sa région d'origine, où il restera jusqu'à la fin de sa vie.

Dès que le Doctorat vétérinaire est créé, il défend avec succès sa thèse en 1925 et devient ainsi un des premiers vétérinaires praticiens à avoir conquis ce nouveau titre.

De bonne heure, il se sent attiré par l'aviculture, dont il pressent le prochain essort. Un voyage en Grande-Bretagne, au Vétérinary College de Londres, confirme cette vocation ; de nombreux séjours effectués par la suite auprès des laboratoires anglais spécialisés, qu'une similitude de langue a fait bénéficier des apports des stations américaines, ne font que l'affermir dans cette orientation.

Il fonde un élevage, tente une expérience d'incubation annuelle de 100.000 œufs, organise un des premiers laboratoires spécialisés de diagnostic et de recherche avicoles qui rapidement acquiert une flatteuse réputation, se consacre à l'étude de la pathologie aviaire et de sa thérapeutique et fait figure de spécialiste à une époque où l'élevage des volailles, suivant la méthode fermière, était considéré par beaucoup comme un passe-temps et un faible revenu d'appoint.

Soucieux d'asseoir ses connaissances spéciales sur de solides

bases scientifiques, il fréquente les laboratoires du docteur CARIDROIT au Collège de France, du professeur JAVILLIER à la Sorbonne, d'Edward BROWN à Newcastle-sur-Tyne, des Stations de Weybridge et de Cambridge, en Grande-Bretagne, reçoit dans son laboratoire de Pacy-sur-Eure des chercheurs et des élèves venus de divers points du monde et apporte ainsi une contribution à la connaissance des diverses maladies aviaires : les salmonelloses, la maladie chronique respiratoire ou mycoplasmoses, la peste aviaire et bien d'autres encore.

Il n'est pas de congrès, pas de colloques, pas de réunions internationales où il ne soit présent, cherchant par le contact avec les praticiens étrangers de l'élevage à compléter ou à perfectionner ses connaissances.

Gabriel LISSOT s'est aussi astreint à répandre ses idées et à diffuser ses connaissances par la plume. On lui doit cette riche collection d'ouvrages qui depuis « l'Elevage du Lapin » comprend plus de dix titres, publiés par la collection « La Terre », largement répandue et prisée par les éleveurs, qui lui ont mérité une juste réputation.

On lui doit aussi la création d'un des premiers journaux d'aviculture, ce « Courrier Avicole » dans lequel il a publié pendant dix ans une longue série de remarquables éditoriaux qui constituent le panorama le plus vivant de l'évolution de l'aviculture durant cette période, de la perspective de l'avenir en ce domaine et parfois même des aperçus originaux sur les plus hauts problèmes de la biologie animale.

Doué d'une intelligence vive mais réfléchie, d'une culture aussi vaste qu'éclectique, il a écrit d'une plume simple et nette sur les sujets les plus divers : sciences, pratique, technique, économie, philosophie sans jamais se départir d'une pensée claire et d'un solide bon sens.

Homme de cœur, d'une grande distinction et d'une exquise urbanité, il avait un sens profond de son appartenance professionnelle et rares sont les manifestations vétérinaires où il n'apporta pas son concours. Il était membre bienfaiteur de notre A. C. V.

Il fut président de la Société de Médecine Vétérinaire de l'Eure et de la Seine-Inférieure et président du Syndicat Vétérinaire de l'Eure.

Il était Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite Agricole et des Palmes académiques. Il avait été élu Membre

correspondant de l'Académie d'Agriculture et de notre Compagnie, dont il a longtemps suivi les séances avec une assiduité exemplaire.

L'Académie Vétérinaire conservera de Gabriel LISSOT le souvenir d'un précurseur et d'un des plus remarquables praticiens de notre époque. Elle présente à Madame LISSOT et à la famille l'hommage de ses vives et sincères condoléances.
